

Saint-Lô

## Saint-Lô. Un exercice anti-intrusion au Bon Sauveur

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 19 septembre 2018

347 mots | -



*À la suite du retentissement de la sonnerie, les élèves se confinent dans leurs classes le plus discrètement possible. - Crédit Ouest-France*

Ce mardi 18 septembre, 750 élèves du collège et lycée du Bon Sauveur ont participé à une manœuvre anti-intrusion, encadrée par les forces de l'ordre.

Plan vigipirate renforcé oblige, tout établissement scolaire doit désormais effectuer une fois par an, une opération anti-intrusion. Depuis 2015, les établissements du Bon Sauveur se prêtent à l'exercice. Créée par l'équipe pédagogique et validée par la préfecture, la procédure est stricte. Dès lors qu'un individu inconnu, susceptible de mettre en danger les élèves, s'introduit dans le bâtiment, une sonnerie spécifique retentit. L'ordre est donc donné de se confiner.

### « Être le moins visible de potentiels terroristes »

Le but ? « Être le moins visible possible de potentiels terroristes », précise François Clément, chef des établissements. Pour cela, quelques astuces : le tableau est effacé, les cartables rangés, les portables coupés, la porte fermée. Les bureaux, disposés dans un endroit stratégique de la salle de classe, servent aux élèves à se cacher. Ensuite, plus un bruit. Une fois l'individu repéré, ils sont invités à évacuer les bâtiments. Selon François Clément, « la pratique est rentrée dans les mœurs ».

### « La sûreté est une mentalité qu'il faut acquérir »

Pour les premières ASSP qui suivent les consignes à la lettre, le risque est minime. « On a l'impression que ça ne va pas tomber sur nous », indique Nolwenn, 16 ans. « Mais avec tout ce qu'on voit, on ne sait jamais ».

Si aujourd'hui, l'exercice est plus ou moins rodé, ce n'était pas le cas au début. « La première année, j'alertais les élèves à l'aide d'une corne de chasse », sourit François Clément. « L'année

suivante, on s'est améliorés puisque j'avais une corne de brume » . À ce jour, des sonneries spécifiques ont été créées.

Pour les forces de l'ordre présentes, « le risque zéro n'existe pas » mais « la sûreté est une mentalité qu'il faut acquérir ».

Narjisse EL GOURARI.